

Valérie Régnier
Remise des insignes de Chevalier
dans l'Ordre national du Mérite
par Michel Camdessus

Samedi 16 mars 2019

Paris

Chère Valérie,

Lorsque vous m'avez demandé de vous remettre les insignes de Chevalier dans l'Ordre national du Mérite, j'ai accepté sans réfléchir car j'y ai vu une de ces occasions – oubliant la solennité de l'événement – de passer avec vos amis un de ces moments où la gaieté et la joie partagée, mine de rien, vous rendent meilleur. Ce moment promettait d'être d'autant plus heureux que vous m'avez annoncé que vos parents seraient des nôtres. Or c'est une joie spéciale d'avoir le privilège de dire les mérites de quelqu'un devant ses parents dont nous pouvons deviner toute la part qu'ils ont prise à ce que nous allons célébrer. Je voudrais donc tout de suite les saluer, ainsi que Mme Hilde Kieboom, Vice-Présidente de Sant'Egidio, et M. le Ministre Mario Giro, que tout le monde connaît à Paris depuis que vous aviez réussi à révéler son visage à tous les habitants de cette ville, exposé en grandes affiches pendant une semaine avenue des Champs Élysées et dans les couloirs du métro, en une autre occasion où cette fois nous célébrions quelques-uns de ses mérites.

Mais voilà depuis ce premier mouvement, je suis passé par des sentiments mêlés en me rappelant que mes devoirs de Parrain qui me font l'obligation de dire en peu de mots les raisons pour lesquelles la République veut célébrer tous les services que vous lui avez déjà rendu et les vertus – il en suffirait de 2 ou 3 – qui les expliquent. C'est ici que j'ai rencontré un gros problème car au catalogue des vertus, vous cochez toutes les cases ! Comment choisir ? Je me suis tourné vers Aristote et son éthique à Nicomaque on trouve là des vertus « cardinales » justice, courage, maîtrise soi et tempérance, prudence, générosité et honnêteté. Sur laquelle insister ? Chacun sait que vous les pratiquez toutes au niveau le plus éminent.

Je me suis alors tourné vers les trois vertus « théologiques » que l'on trouve au chapitre 13 de l'épître aux Corinthiens : Foi, espérance, charité. Je l'aurais fait avec d'autant plus de conviction que Monsieur le Président de la République a reproché ici-même aux chrétiens de ce pays de ne pas s'engager suffisamment inspiré par ces trois vertus dans la vie publique. Ici aussi, vous cochez les trois cases ! Comment donc choisir ? Peut-être parce que je crois que vous êtes plutôt du côté des corinthiens que de Nicomaque et parce que j'aime beaucoup ce grand poème de Charles Péguy « Le Porche du Mystère de la seconde vertu ». J'ai pensé retenir la vertu d'espérance, « la petite fille espérance » comme la désigne le poète. Cette petite fille vous ressemble : vous n'avez pas la vertu solennelle ; vous êtes confiante, jamais grincheuse, gaie et joyeuse, on pourrait même dire que vous avez « la vertu espiègle » comme dirait Michel Serres. Si vous vous indignez devant le mal, vous ne vous lancez ni dans les jérémiades ni dans les philippiques ; vous agissez là où vous le pouvez, modestement, astucieusement, avec un art consommé d'effacer vos traces et un étonnant discernement de ce qui est possible, au-delà du possible. Toute cela en souriant et rien n'égale l'efficacité de vos sourires pour éveiller les bonnes volontés. C'est ainsi que vous déplacez les montagnes.

Voilà ce dont je suis le témoin depuis longtemps et chacun d'entre nous ici pourrait en dire beaucoup plus long que moi. Rappelons donc, au moins, en revenant sur votre parcours, quelque uns des engagements auxquels vous vous êtes consacrée plus profondément.

Je crois que ce que je pourrais appeler votre « vie publique » commence en 1992, à Lyon, alors que vous êtes jeune étudiante et découvrez grâce, m'avez-vous dit, à Sr. Jaume Castro que je salue, cette stupéfiante non-institution qu'est la Communauté Sant'Egidio, alors inexistante en France. Vous commencez à réunir d'autres jeunes pour vivre ensemble la prière, le service des pauvres et l'engagement pour la paix de Sant'Egidio. C'est comme ça d'ailleurs que Sant'Egidio est né en 1968 à Rome autour d'Andrea Riccardi.

Vous commencez votre carrière de psychomotricienne au sein de différentes institutions pour personnes handicapées, notamment comme chef de service d'une Maison d'accueil spécialisé dans le 10^e arrondissement de Paris ; mais parallèlement à votre vie professionnelle, Sant'Egidio va progressivement vous absorber de plus en plus et vous en devenez Responsable pour la France.

Avec la Communauté, vous vous tournez d'abord vers les enfants en créant en 1995 Porte de Choisy à Paris, une « École de la Paix » du nom de l'un des plus emblématique programme de Sant'Egidio. Aides aux devoirs, fêtes, éducation à la paix et à la solidarité, vacances d'été pour des enfants qui ne quittent généralement pas les grandes villes... En 24 ans, ce sont ainsi plusieurs centaines d'enfants, devenus jeunes gens et maintenant adultes, avec leurs familles, qui ont trouvé et continuent de trouver un appui et une véritable culture de l'inclusion et de la paix.

Puis, Sant'Egidio vous emmène vers d'autres horizons des « périphéries géographique et existentielle » de notre société : le « continent » oublié des personnes âgées d'abord, dans le 13^e arrondissement de Paris (2000), puis dans d'autres quartiers et d'autres villes françaises. Le mouvement « Vive les aînés ! » est né ainsi comme une réponse à ce défi et comme un mouvement de proximité visant à rendre les personnes âgées participantes de nouvelles formes de relations sociales : fêtes de quartier, visites, activités culturelles, conférences, vacances communes, aide au maintien à domicile, etc. « Vive les aînés ! » se veut un mouvement informel, ouvert à tous sans aucune discrimination et ouvert sur le monde. Il compte environ 500 personnes âgées à Paris, en banlieue et en province.

À partir de 2005, vous ouvrez Sant'Egidio France au monde des sans-abri et des réfugiés. Le soin et l'attention de ceux qui n'ont pas de toit, qui sont exclus et exposés à de grandes souffrances physiques et morales comme le sont en particulier les réfugiés, devenue alors l'une des priorités de la Communauté de Sant'Egidio. Il s'agit avant tout de rejoindre ces personnes-là où elles sont c'est-à-dire dans la rue, les squats ou les foyers spécialisés, par des visites régulières au cours desquelles l'amitié, la dignité, la solidarité trouvent peu à peu un vrai chemin. Outre les jeunes lycéens et étudiants, les jeunes professionnels sont largement impliqués dans ce service.

Parmi tous les rendez-vous de la Communauté de Sant'Egidio, le repas de Noël est le plus emblématique de la réalité créée à travers tous les services. Aînés, jeunes, sans-abri, bénévoles, enfants, familles et personnes de toutes origines et de provenances parfois lointaines sont réunies le 25 décembre midi à une même table dressée au même moment partout dans le monde. Plusieurs repas de ce type sont désormais organisés chaque année pour un millier de personnes entre Paris, Charenton, Lyon, Reims, Brest... en lien avec les plus de 240 000 personnes qui participent au repas de Noël de Sant'Egidio dans le monde entier.

L'opération « Été de la solidarité », lancée elle aussi voici une douzaine d'années, se veut une réponse à la solitude des pauvres pendant l'été. De juin à septembre, les fêtes, barbecues, séjours de vacances (colonie pour les enfants de l'École de la Paix, séjours pour les aînés), visites et appels sont multipliés afin de maintenir le lien avec l'ensemble des amis de la Communauté : personnes âgées, sans-abri, réfugiés, enfants, familles.

Plus récemment, votre attention s'est particulièrement portée sur la situation des adolescents et étudiants qui sont désormais acteurs directs de différents services de Sant'Egidio auprès des pauvres, à Paris, Charenton, Lyon, Reims, Saint-Etienne, Marseille, comme ailleurs dans le monde. Et ceci est un trait majeur et précieux de vos engagements. Plusieurs centaines de jeunes sont aujourd'hui impliqués par exemple dans le mouvement des « Jeunes pour la Paix », le rejet de toutes les violences, combat pour le vivre-ensemble et l'inclusion des plus pauvres.

Ici, je voudrais souligner au passage deux traits que sont la marque identitaire fondamentale de Sant'Egidio et que vous illustrez si bien : l'amitié d'abord et la place des jeunes. Je viens de me référer à ces dernières. Votre mouvement est fait d'adolescents et de jeunes adultes. Quel privilège ! Cela fait qu'il ne vieillit pas, à la différence de tant d'autres. Plus que d'autres, les jeunes sont prêts à s'engager dans des amitiés vraies. Sant'Egidio, ce sont d'innombrables amis et l'amitié et votre signe distinctif.

Comment enfin ne pas citer la part que vous avez prise à l'animation, en France et à l'international, d'espaces de dialogue propices à la médiation et aux chemins de paix.

Et là, il faudrait mentionner pêle-mêle :

- Depuis 10 ans, les conférences « Culture et paix » ici-même ;
- Votre participation active aux rencontres interreligions annuelles dans « l'Esprit d'Assise » organisées par Sant'Egidio à la demande de Jean Paul II amenant dans sa suite évêques, cardinaux et grands patrons français ;
- Votre implication personnelle dans la 2ème rencontre en 2016 « Orient et Occident : Civilisations en dialogue » en collaboration avec l'Université al-Azhar et son grand Imam, Ahmad al-Tayyeb, qui vient de signer avec le Pape François lors de sa visite dans les Émirats un document d'une importance historique ;
- La lutte contre la peine de mort ;
- Votre travail en soutien du programme Dream contre le Sida en Afrique ;

- Et plus près de nous, *last but not least*, la promotion en France des « Couloirs humanitaires » initiés en Italie fin 2015 à l'initiative Sant'Egidio. Ces efforts ont été concrétisés le 14 mars 2017 par la signature à l'Élysée d'un protocole de mise en œuvre entre la Communauté de Sant'Egidio France, la Fédération protestante de France, la conférence des Évêques de France, la Fédération de l'Entraide protestante et le Secours catholique Caritas France et les ministères de l'Intérieur et des Affaires étrangères. Ainsi est créée une voie d'accès légale et sûre pour 500 réfugiés syriens parmi les plus vulnérables, acheminés par avion, des camps de réfugiés du Liban jusqu'en France où ils sont accueillis et bénéficient d'un programme d'intégration entièrement pris en charge par les associations promotrices et leurs réseaux. Le premier groupe de réfugiés est arrivé le 5 juillet 2017 à Roissy, et certains d'entre eux que je vous propose d'applaudir sont parmi nous.

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire mais je dois avoir pitié de ceux qui m'écoutent. Mais je ne peux conclure sans évoquer la contribution si discrète à tout ceci de Ludovic, votre époux, ce qui m'amène à me dire que ses vertus doivent être égales aux vôtres pour vous accompagner dans tant d'engagements. Lui qui, par ailleurs, a le privilège de chérir avec vous cette autre petite fille Ella qui ajoute ses sourires et déjà une forme d'espérance et de joie toutes les vôtres. Ma Chère Valérie, voilà donc mille et une raison pour rendre grâce pour tout ce qu'il vous a été donné de vivre et de partager.

Ce sont ces mille et une raison qui me font maintenant obligation de passer de la première personne du singulier à celle du plurielle et de vous dire, au nom de Monsieur le Président de la République : Valérie Régnier, je vous fais Chevalier de l'Ordre national du Mérite.
